

Profession de foi de Martin Turbet

Martin Turbet, 31 ans, chargé de recherche CNRS au Laboratoire de Météorologie Dynamique (campus Jussieu), laboratoire de l'IPSL (Institut Pierre-Simon Laplace). Spécialiste des atmosphères planétaires.

Chers membres de la SF2A,

C'est avec grand plaisir que je me porte candidat aux prochaines élections du conseil de la SF2A. Si je suis élu, je m'engage à m'impliquer dans les diverses activités qui sont menées au sein de l'organisation.

Je souhaite tout particulièrement pouvoir m'impliquer dans l'organisation des journées SF2A, qui sont un moment fort pour la communauté française d'astronomie et d'astrophysique. Je garde personnellement un souvenir impérissable des dernières journées SF2A – notamment de la toute dernière édition en présentiel, en 2019, à Nice – du fait des liens professionnels et personnels que j'ai pu y tisser.

Dans cette période compliquée où les plus jeunes de notre communauté (je pense surtout aux doctorants, mais aussi aux post-doctorants ; j'en étais moi-même encore un il y a quelques mois seulement) sont particulièrement exposés à l'isolement et à la difficulté de se construire un réseau dans la communauté, je suis persuadé que ces journées jouent un rôle vital. J'aimerais donc m'impliquer pour apporter à mon tour ma pierre à cette mission. En particulier, je souhaiterais pouvoir expérimenter de nouvelles idées pour permettre aux plus jeunes de s'intégrer davantage dans la communauté.

Par ailleurs, dans un contexte de besoin urgent de réduire significativement l'empreinte environnementale de nos activités, j'ai la conviction que le format de ces journées (essentiellement, rassembler dans une ville française l'ensemble de la communauté astro française) est totalement en phase avec ce défi. Ces journées sont en effet un formidable moyen de souder notre communauté, forger des collaborations durables, maintenir des interactions sociales fortes, le tout avec un impact environnemental potentiellement très limité.

Enfin, je souhaiterais m'impliquer plus fortement via la SF2A sur les aspects environnementaux (comment concilier nos activités de recherche en astro avec, entre autres, les défis du changement climatique ?) : d'abord en soutenant les activités de sensibilisation et les expérimentations entreprises au sein de la communauté astro ; mais aussi en faisant remonter par le biais de la SF2A ces préoccupations à des structures plus larges, notamment l'IAU qui est malheureusement aujourd'hui en grand retard sur le sujet.

Bien cordialement,

Martin Turbet